

La crise des déchets va-t-elle encore frapper cet été ?

Depuis la fermeture du centre d'enfouissement de Vico en mars, seuls deux sites, Viggianello et Prunelli di Fium'Orbu, sont opérationnels. Mi-mai, l'ensemble des acteurs se réunira à la préfecture pour envisager la gestion de l'été

À quelques semaines de l'arrivée des touristes et de la chaleur de l'été, le spectre nauséabond de la crise des déchets rôde une nouvelle fois en Corse.

Le site de Vico fermé, tout repose désormais sur les centres de Viggianello et de Prunelli di Fium'Orbu, dont les capacités administratives d'enfouissement n'ont cessé d'augmenter depuis deux ans. Le Syvadec a enfoui sur ses trois sites (Vico compris) environ 30 000 tonnes de déchets, soit 10 000 tonnes par mois. *"Le pic de l'enfouissement a lieu en août, avec 16 000 tonnes à enfouir"*, explique Catherine Luciani, la directrice du Syvadec, avant d'ajouter : *"Techniquement, il nous reste des capacités d'enfouissement"*. Mais les populations du Valinco et du Fium'Orbu acceptent-elles de consentir à des efforts supplémentaires ? La réouverture à l'automne du site de Tallone, solution provisoire, est en cours d'instruction. Et le maire de la commune déclare n'avoir pour l'heure aucune information sur le sujet. Le Syvadec table pour sa part sur les progrès réalisés en matière de tri sélectif par la Capa et la Cab, les deux principaux producteurs de déchets de l'île (70%). *"Nous avons tout mis en œuvre pour éviter une nouvelle crise en développant le tri sélectif et la collecte des biodéchets auprès des gros producteurs"*, assure ainsi Jean-Jacques Ferrara, le président de la Capa. Même son de cloche à la Cab : en 2016, les tonnages des déchets triés ont augmenté de 22 % sur ce territoire.

« Ils nous réunissent assez tôt cette année »

Les chiffres de la réduction des tonnages partant à l'enfouissement seront livrés par le Syvadec d'ici une dizaine de jours, à temps pour être examinés pour le comité de suivi et de gestion des déchets, organisé mi-mai à la préfecture de la Corse. L'ensemble des acteurs - Conseil exécutif, Syvadec, intercommunalités, élus de Viggianello et de



Le site de Viggianello, qui devrait arriver à saturation en 2020, reçoit 500 tonnes de déchets par jour. / ARCHIVES NADIA AMAR

Prunelli - est convié par Bernard Schmeltz, préfet de la Corse, pour faire un énième point sur la situation et envisager un dispositif pour l'été. Objectif : éviter une nouvelle crise. *"La bonne nouvelle, c'est qu'ils nous réunissent suffisamment tôt cette année, pour envisager une solution"*, déclare Pierre-Siméon de Buochberg, le maire de Prunelli di Fium'Orbu. Mais ce dernier regrette toutefois que la solution provisoire d'exporter les déchets vers la Sardaigne ait été écartée : *"Depuis trois ans, nous faisons des efforts exceptionnels qui, au final, se révèlent permanents. Nous attendons un agenda pour sortir de cette situation. On nous dit que les deux grosses Interco font des efforts mais nous n'avons pour l'instant rien de*

perceptible et, en attendant, ce sont les deux petits villages qui subissent." Même lassitude à Viggianello : *"On risque d'arriver à saturation en juin, soit la limite administrative de 45 000 tonnes enfouies"*, déclare Jean Pereney, le vice-président de l'interco du Sartenais-Valinco. *"Depuis deux ans, nous augmentons la capacité administrative à 75 000 tonnes. Nous sommes actuellement à 500 tonnes par jour. Nous pouvons monter à 600 ou 700 tonnes par jour mais pas plus car notre centre arriverait à saturation définitive avant la date prévue de 2020"*. La bonne volonté du Valinco, dépendra de ce qu'il adviendra du projet privé de création d'un nouveau centre d'enfouissement, prévient un des membres du collec-

Un plan d'action ambitieux mais ralenti

Tendre vers le "zéro zru" : tel est l'objectif fixé en mai 2016 par l'Assemblée de Corse, dans son plan d'action pour la réduction et le traitement des déchets ménagers. Un plan établi sur cinq ans qui exclut l'incinération et l'exportation et repose sur la collecte et des centres d'enfouissement au plus près de la production. Mais la mise en œuvre de cette feuille de route se fait progressivement. Et donc lentement.

"On ne peut pas rattraper en un an le retard de dizaines d'années", explique Agnès Simonpietri, la présidente de l'Office de l'environnement de la Corse (OEC). *"Nous avons fini de financer les équipements en tri sélectif de l'ensemble des interco et plusieurs d'entre elles ont mis en place la collecte séparative et le traitement des biodéchets des gros producteurs."*

Le regroupement des intercommunalités, qui disposent d'outils de gestion des déchets et de systèmes de collecte différents, ralentit la mise en œuvre du plan, prétend la présidente de l'OEC, qui a bon espoir de trouver des solutions pour éviter une nouvelle crise cet été.

tif Valinco Lindu : *"Nous voulons bien jouer le jeu encore cet été mais nous ne voulons pas d'un Viggianello 2. Nous avons des devoirs mais aussi des droits"*. Le Syvadec et la

CTC ont émis des avis défavorables. Mais la conclusion de l'enquête publique est toujours attendue, précise Jean Pereney.

CAROLINE MARCELIN